

**LE NOIRMONT** Chez Initium, tout le monde peut s'inventer horloger, le temps d'un seul cours. Sandra Fernandez est une des professeures qui chapeaute les opérations.

# Un jour pour créer sa montre

ANOUCHKA WITTKER

«Non, là vous pressez trop fort, ça risque de casser. En plus vous n'êtes pas dans les trous! Si c'est mis faux, il y a un rouage qui ne va pas tourner...» Démontez et remontez un mouvement de montre est un exercice périlleux, surtout pour les novices qui en manipulent un pour la première fois. «Démontez, c'est facile, c'est de le remonter qui est le plus dur! Parfois, je mélange les pièces pour leur compliquer les choses...», sourit Sandra Fernandez, horlogère.

Bienvenue chez Initium, au Noirmont (JU), l'entreprise qui offre aux quidams la possibilité d'assembler leur montre eux-mêmes et de repartir avec, via un cours donné par des professionnels comme Sandra. Aiguilles, bracelets, cadrans, ces élèves éphémères sélectionnent tous les composants – fabriqués par des entreprises suisses – qui orneront leur poignet. Avec pour objectif, au final, de faire découvrir au grand public les arcanes de l'horlogerie. «Les grandes manufactures

n'ouvrent jamais leurs portes, restent très secrètes. Ici, les gens ont l'occasion de fabriquer leur propre montre et de repartir avec», expose Sandra Fernandez, seule horlogère employée à temps plein chez Initium.

En deux ans et demi d'existence, Initium a vu passer de nombreux passionnés désireux de percer à jour les mystères du secteur. «L'horlogerie est déjà un hobby pour les gens qui viennent nous voir. la moyenne d'âge, c'est plutôt 40 ans, mais c'est ouvert à tout le monde. La personne la plus âgée qu'on ait vue, c'était un homme de 84 ans. Sa fille lui avait offert ce cours en cadeau!», sourit Sandra Fernandez.

## Soigner des montres

Avant d'atterrir au Noirmont, Sandra Fernandez s'est formée à l'École technique de la Vallée de Joux (VD). Son CFC en poche, elle s'est immergée une année dans le secteur production chez Breguet. «Je faisais de l'emboîtement: je posais les aiguilles et je mettais le mouvement dans les boîtes de



Sandra Fernandez manie tournevis et brucelles comme une experte. CHRISTIAN GALLEY

montres. C'était très répétitif.» Son épanouissement professionnel, elle l'atteindra chez Audemars Piguet. Pendant huit ans, elle «soignera» les montres rapportées par les clients au service après-vente. «On nous amenait une montre pour x raison, et le but, c'était de trouver ce qui ne marchait pas. Vous n'avez jamais deux fois le même problème. C'est là que j'ai tout appris.»

Expliquer les ficelles du métier chez Initium, c'était un nouveau défi à relever. En une seule journée mêlant théorie et pratique, la tâche n'est pas aisée. «J'évite de rentrer dans le trop technique et les terminologies compliquées. Le but, c'est de montrer les différentes étapes à réaliser, pour qu'ils puissent reproduire nos gestes ensuite. Et s'ils n'y arrivent pas, on prend le relais. Mais ils essaient tous!» Et parfois, ça rate. «Une aiguille pliée ou une roue cassée, c'est des choses qui arrivent. Et parfois, ils font une petite raye, mais souvent, ils en sont fiers. Ça leur fait une anecdote à raconter!»